

Informations express

Numéro 107, automne 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/37470ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

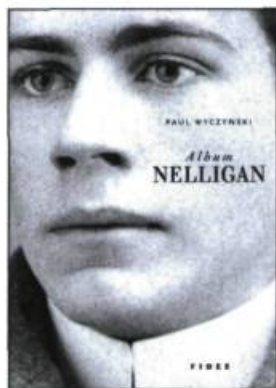
Citer ce compte rendu

(2002). Compte rendu de [Informations express]. *Lettres québécoises*, (107), 53-54.

Info

Informations express

**PAUL WYCZYNSKI,
ALBUM NELLIGAN. UNE BIOGRAPHIE EN IMAGES**
Montréal, Fides, 2002, 416 p., 59,95 \$.



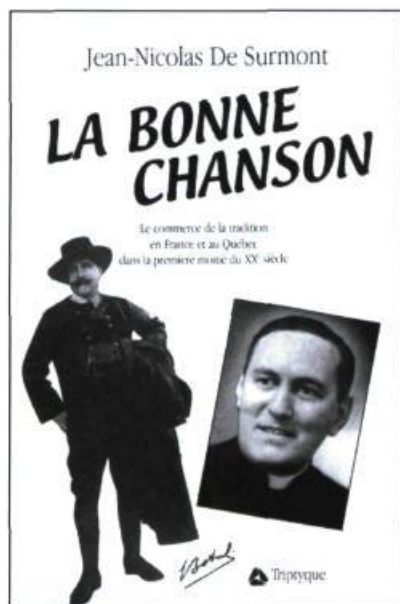
Véritable mythe national, Émile Nelligan est sans nul doute le plus célèbre des poètes québécois. À travers plus de 500 documents iconographiques et 15 hors-texte en couleurs, cet album passe en revue la vie, l'œuvre et l'époque de l'auteur du « Vaisseau d'or ». Au fil des pages sont tour à tour évoqués ses ancêtres, sa famille, ses difficiles années d'école, les réunions littéraires au château Ramezay, le carré Saint-Louis et les pittoresques paysages de Cacouna, la publication des premiers poèmes, la folie précoce, la vie d'asile. Derrière la figure de Nelligan, c'est tout un Montréal littéraire et artistique de la fin du XIX^e siècle et de la première moitié du XX^e siècle

qui apparaît sous les traits de Louis Fréchette, d'Arthur de Bussières, d'Octave Crémazie, de Robertine Barry, de Louis Dantin, d'Emma Albani, et de bien d'autres encore.

Auteur d'une magistrale biographie de Nelligan et spécialiste de l'œuvre du poète, Paul Wyczynski a rassemblé, au cours des années, un trésor iconographique hors du commun. Cet album constitue le couronnement de la recherche d'une vie.

Un album incontournable sur l'une des figures dominantes de la littérature québécoise.

**JEAN-NICOLAS DE SURMONT,
LA BONNE CHANSON.**
Le commerce de la tradition en France et au Québec
dans la première moitié du XX^e siècle,
Montréal, Triptyque, 2001, 224 p., 23 \$.



La Bonne Chanson est un mouvement de propagande popularisé par le barde breton Théodore Botrel et ses émules dès le début du XX^e siècle. Les ténors de l'œuvre cherchent avant tout à moraliser la chanson en valorisant le terroir. Cette orientation esthétique et morale s'inscrit dans un contexte régionaliste qui vaudra au barde une considération sans égale au Canada français.

De son côté, l'abbé Charles-Émile Gadbois fonde en octobre 1937 La Bonne Chanson dans sa version québécoise. L'entreprise connaîtra un grand succès grâce à plusieurs modes de diffusion qui vont assurer l'accessibilité du répertoire. Puis elle perdra de son importance,

dès lors que des changements majeurs s'opéreront au sein de la société québécoise.

**JACQUES TARDIF,
LA ROUTE GOURMANDE D'UN
FRANÇAIS AU QUÉBEC.**
Tourisme et bonne chère,
Québec, Éditions Anne Sigier, 2001, 228 p.,
19,95 \$.

Un Français débarque au Québec au mois de janvier. Il découvre au fil du temps la féerie de cet univers cristallin et la joie de vivre des Québécois.

Choc culturel et climatique, exotisme culinaire, l'exploration de cette contrée prend vite l'allure d'une croisade initiatique ! Hôtellerie campagnarde, gîte du passant, relais routier ou simple pique-nique, il y a partout matière à déguster. Dans ce récit, le lecteur se délectera d'une cuisine de bon aloi, tantôt recherchée, tantôt rustique mais toujours de bon goût.

Avec sa trilogie bonne chère/ tourisme/grands espaces, *La route gourmande* a le mérite de colliger d'innombrables références aux produits du terroir, à l'identité du Québec ainsi qu'à son patrimoine touristique et culturel. L'auteur propose un pèlerinage inédit au cœur de la mosaïque québécoise en un style direct et plein d'humour.

Itinéraire de charme, chemins forestiers, rangs oubliés et sentiers romantiques, Jacques Tardif nous lance une invitation au voyage, à la détente, à la joie et à l'amitié.

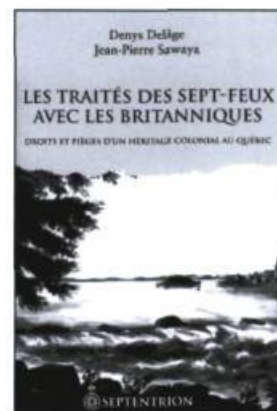
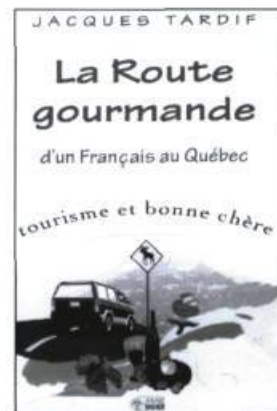
**DENYS DELÂGE
ET JEAN-PIERRE SAWAYA,
LES TRAITÉS DES SEPT-FEUX
AVEC LES BRITANNIQUES.**
Droits et pièges d'un héritage
colonial au Québec,
Sillery, Septentrion, 2001, 294 p., 27,95 \$.

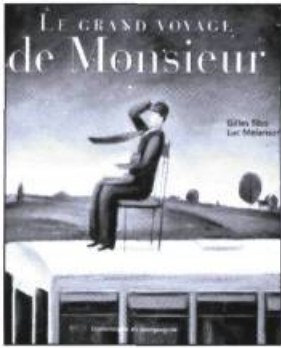
Traités historiques, lois et engagements officiels ont marqué les relations entre les Britanniques et les Amérindiens de la province de Québec après la conquête de la Nouvelle-France. Ces autochtones, appelés « domiciliés » parce qu'ils habitaient des villages près des établissements des colons canadiens, formaient la fédération dite des Sept-Feux. Les Iroquois, les Algonquins et les Nipissingues de la région de Montréal, les Abénaquis et les Algonquins de la région de Trois-Rivières et les Hurons des environs de Québec composaient cette fédération.

Suivant un ordre chronologique, cet ouvrage présente les textes et documents qui témoignent des relations entre les Britanniques et la fédération des Sept-Feux. Certains de ces documents, qui proviennent de la tradition orale autochtone, furent ultérieurement fixés par l'écrit.

**GILLES TIBO ET LUC MELANSON,
LE GRAND VOYAGE DE MONSIEUR,**
Saint-Lambert, Dominique et compagnie, 2001, 32 p., 19,95 \$.

« Après la mort de son enfant, Monsieur a tout laissé derrière lui. Il n'a gardé qu'un ourson de laine, et une chaise pour voyager. À la gare, Monsieur a pris un





billet, aller seulement, pour n'importe où. Il voyageait, assis sur le dernier wagon... »

Voilà comment débute la touchante aventure d'un inoubliable Monsieur. Malgré la grande tristesse qui enveloppe les premières lignes de ce récit, Monsieur partira pour un long voyage au bout du monde où il fera une rencontre bouleversante... celle d'un enfant trop seul qui croquera son chemin.

L'enfant pleure et ses larmes racontent la guerre et la disparition de sa famille. Au delà des frontières, au delà de la nostalgie, une amitié se tissera entre Monsieur et l'enfant : « Le petit posa sa chaise près de celle de Monsieur. Ensemble, ils écoutèrent le chant des oiseaux et le soupir du vent dans les feuilles. Monsieur prêta son ourson à l'enfant. Tout en caressant le museau de laine, le gamin raconta l'histoire de la poupée. Depuis ce jour, l'homme et l'enfant voyagent ensemble, assis l'un près de l'autre, en se tenant par la main... »

Une histoire à la fois grave, touchante et envoûtante de l'inoubliable Monsieur au grand cœur. Un album bouleversant signé Gilles Tibo (texte) et Luc Melanson (illustrations) qui s'adresse aux jeunes lecteurs de quatre ans et plus.

JEAN-PAUL DAOUST,
LES LÈVRES OUVERTES,
Outremont, Lanctôt éditeur, 2001,
64 p., 12,95 \$.

Jean-Paul Daoust a réussi le tour de force de rassembler dans ce recueil, qui vient de publier Lanctôt éditeur, plus de huit cents noms de personnalités diverses, écrivains, hommes politiques, chanteurs, scientifiques, comédiens, acteurs et autres stars d'hier et d'aujourd'hui, en leur accolant une épithète différente, de façon à cerner en un seul mot leur personnalité.

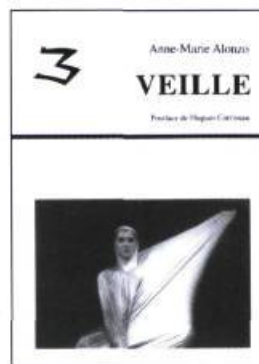


Ces personnes, issues de tous les milieux, s'affichent ainsi à travers leurs lèvres. Il fallait, dit le poète en postface, que cette épithète, la seule arme ici permise, soit précise, exactement. Alors, place à la louange ou à la dénonciation ! Place à l'admiration ou à la moquerie ! Place à l'imaginaire ! Jean-Paul Daoust s'est approprié ainsi ce que les lèvres ne peuvent cacher, contrairement aux yeux qu'on peut voiler. Aucune paupière ne peut camoufler ce que les lèvres ont à exprimer. Les lèvres sont palpables, visibles, elles s'offrent à tous les voyeurs. Le poète est ici un merveilleux traqueur de lèvres ! Au fait, comment sont les vôtres ?

ANNE-MARIE ALONZO,
VEILLE,
postface de Hugues Corriveau,
Laval, Trois, 2001, 124 p., 15 \$.

Les Éditions Trois viennent de rééditer le recueil de poèmes *Veille*, d'Anne-Marie Alonzo, qui avait connu un certain succès à sa parution. L'écrivain et critique de poésie Hugues Corriveau y signe une postface qui décrit fort bien cet excellent recueil :

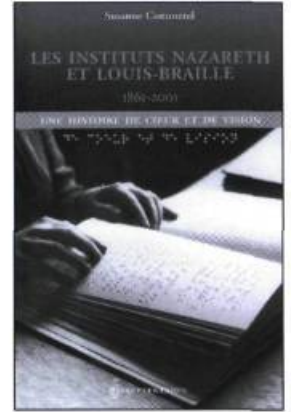
Livre amoureux et fluide, livre d'une passion avouée comme du désir d'être autre ou autrement, toujours. Livre de la reconnaissance, livre qui veille à l'orée de la joie, d'une présence continue, d'un art inouï de dire les choses. Anne-Marie Alonzo parfait ici ce qui rend ses livres lumineux, à savoir la rencontre d'un style



et d'une vie, la rencontre d'un contenu et d'une émotion tout autant dans son propos que dans sa forme.

SUZANNE COMMEND,
LES INSTITUTS NAZARETH ET LOUIS-BRAILLE
(1861-2001). Une histoire de cœur et de vision,
Sillery, Septentrion, 2001, 326 p., 29,95 \$.

La cécité éveille une peur profonde dans l'esprit de la plupart des gens, qui s'imaginent alors livrés à une nuit sans fin, incapables de se mouvoir et de se diriger. Cherchant à démythifier la cécité, à briser ces préjugés en dirigeant leurs actions vers la personne aveugle et les capacités qu'elle peut acquérir, les Sœurs Grises fondent en 1861, à Montréal, la première école pour aveugles au pays, à la demande du sulpicien Benjamin-Victor Rousselot. Ces fondateurs étaient convaincus que, si on lui en donne les moyens, une personne aveugle peut s'instruire, travailler, devenir autonome et s'intégrer à la société.



Cet ouvrage constitue l'histoire de l'institut Nazareth, de l'institut Louis-Braille et de l'institut Nazareth et Louis-Braille, en insistant sur leur rôle dans l'acquisition de l'autonomie pour les personnes aveugles. S'appuyant sur une recherche fouillée, ce livre aborde un sujet à peu près inexploré jusqu'ici par les historiens. Par une première incursion dans l'histoire de la cécité au Québec, cet ouvrage retrace 140 années de services aux personnes aveugles, relatant ainsi une page fascinante et méconnue de notre histoire.

Cet ouvrage est également publié en braille et en format numérique adapté par l'institut Nazareth et Louis-Braille.

Art Le Sabord

*vous invite à vous procurer
le coffret entoilé afin de réunir
vos 4 éléments*

Eau, Terre, Feu, Air

Le numéro 63 – *Air* sera disponible en septembre

*Les 4 éléments + coffret = 50\$+tx
coffret seulement = 10\$+tx*

Pour commander :
Éditions d'art Le Sabord
Téléphone : (819) 375.6223

www.lesabord.qc.ca
art@lesabord.qc.ca